

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Tuesday, November 10, 1970.

1012

[Text]

**The Chairman:** Good morning, gentlemen. If you have no objection we will resume consideration of Bill C-3. An Act respecting investment companies. However, before we consider the Bill, at the last two meetings we started at 10 a.m. but we have been asked by the Committees Branch to start at 9.30 a.m. or 11.00 a.m. Other Committees are sitting and we will have to make the room available for them, so we will have to decide whether we wish to sit at 9.30 a.m. or 11.00 a.m. Usually when we sit at 9.30 a.m. we adjourn at 11.00 a.m., and when we start at 11.00 a.m. we continue until 12.30.

**Mr. Leblanc (Laurier):** Personally, I would prefer 9.30.

**The Chairman:** There is another item to which I would like to call to your attention. I do not know whether the members of this Committee have received copies of the Eighteenth Report of the Standing Committee on Finance, Trade and Economic Affairs respecting the White Paper on Tax Reform. If not, I understand there are still some copies available either at the Distribution Bureau or the Printing Bureau.

1015

At the end of the second meeting last week we were at Clause 7, pages 9 and 10 of Bill C-3. Mr. Humphrys had the floor.

**Mr. R. Humphrys (Superintendent of Insurance):** Thank you, Mr. Chairman. Clause 7 of the Bill contains the power to examine the condition and affairs of each company. We discussed this clause briefly at the close of the last meeting. The clause gives an examiner appointed by the Superintendent of Insurance the right to examine the books, records and documents of any company that is subject to the proposed Act and requires any person appearing to be in charge of an office, to give such assistance, information and reason to the examiner, if it be required of him.

Clause 8, in the same context, prohibits anyone from obstructing or hindering the work of an examiner in this regard.

I should note that this does not require the Superintendent to have examinations made in any regular pattern, but rather, empowers him to have examinations made when he thinks that it is necessary or appropriate.

**Le président:** Avez-vous des questions, messieurs, quant à l'article 7? Monsieur Leblanc.

**Mr. Leblanc (Laurier):** Would it be a surprise investigation or inspection or would the inspector make an appointment before he goes there? It does not say which way you are going to do it.

**Mr. Humphrys:** It could be done either way, Mr. Chairman. Our usual practice is not to give any prior notice of our intention to call and examine a company.

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le mardi 10 novembre 1970.

[Interpretation]

**Le président:** Bonjour messieurs. Si vous n'y voyez pas d'inconvénients nous allons reprendre l'étude du Bill C-3, Loi concernant les sociétés d'investissement. Mais avant d'entreprendre l'étude du bill, je dois dire que les trois dernières réunions ont commencé à 10 heures et maintenant la Direction des comités nous demande de commencer à 9h30 ou à 11h. D'autres comités siègent et il faudra laisser la pièce à leur disposition. Alors, il nous faut décider si nous devons siéger à 9h30 ou à 11h. Ordinairement, lorsque nous siégeons à 9h30 nous arrêtons à 11h. Et lorsque nous siégeons à 11h nous allons jusqu'à midi et demi.

**M. Leblanc (Laurier):** Je préférerais 9h30.

**Le président:** Il y a une autre chose que je voudrais vous signaler. Je me demande si les membres du Comité ont tous des exemplaires du 18<sup>e</sup> rapport du Comité des finances, du commerce et des questions économiques en rapport au Livre blanc sur la réforme fiscale. Je crois comprendre qu'il y a d'autres exemplaires à votre disposition à l'imprimerie ou au bureau de distribution.

A la fin de notre deuxième réunion de la semaine dernière, nous étions parvenus à la page 9 et 10, article 7, du Bill C-3, et M. Humphrys avait la parole.

**M. R. Humphrys (surintendant des assurances):** Merci, monsieur le président. L'article 7 du bill a trait aux pouvoirs d'inspection de l'état et des affaires d'une compagnie. Nous en avons discuté brièvement à la fin de la dernière réunion. L'article donne à l'inspecteur nommé par le surintendant des assurances le pouvoir d'examiner les documents, les registres, les livres de toute société régie par la loi proposée et exige que toute personne qui paraît avoir la charge de ce bureau donne l'aide voulue à l'inspecteur.

L'article 8 est dans le même contexte et empêche quiconque de faire obstacle à un inspecteur dans l'exercice de ses fonctions.

Je voudrais signaler que cela ne demande pas au surintendant des assurances de faire des inspections dans l'ordre des choses, on lui donne le pouvoir de faire une inspection lorsqu'il juge la chose nécessaire ou souhaitable.

**The Chairman:** Do you have any questions on Clause 7? Mr. Leblanc.

**M. Leblanc (Laurier):** Cela voudrait-il dire qu'il s'agirait d'une enquête surprise, ou est-ce que l'inspecteur doit fixer un rendez-vous quelconque? Ceci n'est pas précisé.

**M. Humphrys:** On pourrait agir des deux façons, monsieur le président. Ordinairement on ne donne pas de préavis lorsqu'il est question d'examiner les livres d'une compagnie.